

## Messe du lundi 18 février 2019

Lundi de la 6<sup>e</sup> semaine du temps ordinaire

→ La 1<sup>ère</sup> lecture du jour est ici élargie [Cf les passages entre crochets] à la totalité du chapitre 4 du Livre de la Genèse

### 1<sup>ère</sup> lecture (Gn 4, 1-15.25)

« Caïn se jeta sur son frère Abel et le tua »

→ Adam et Ève ont reconnu leur péché, et ils sont restés proches du Seigneur : on le voit à cette pensée d'Ève.

<sup>01</sup>L'homme s'unit à Ève, sa femme : elle devint enceinte, et elle mit au monde Caïn.

Elle dit alors : « J'ai acquis un homme avec l'aide du Seigneur ! »

→ Quelle belle pensée : nous ne sommes en effet que procréateurs : le Créateur garde tout Son rôle !

<sup>02</sup>Dans la suite, elle mit au monde Abel, frère de Caïn. Abel devint berger, et Caïn cultivait la terre.

→ Ésaü et Jacob auront des rôles un peu inversés, Ésaü étant le chasseur et Jacob celui qui reste à la maison

<sup>03</sup>Au temps fixé,

Caïn présenta des produits de la terre en offrande au Seigneur.

→ Abel sur les 1<sup>ers</sup> nés de son troupeau en tue un pour en offrir au Seigneur les morceaux les meilleurs

<sup>04</sup>De son côté, Abel présenta les premiers-nés de son troupeau en offrant les morceaux les meilleurs.

→ Caïn a-t-il choisi les 1<sup>ers</sup> épis venus de ses champs pour en cueillir un pour en offrir au Seigneur les meilleurs grains ?

Le Seigneur tourna Son regard vers Abel et son offrande,

<sup>05</sup>mais vers Caïn et son offrande, Il ne le tourna pas.

→ En lisant ce verset, Seigneur, je suis toujours triste pour Caïn : ne T'a-t-il pas présenté des produits de sa terre ?

Caïn en fut très irrité

et montra un visage abattu.

→ Même s'il y avait mis moins de cœur qu'Abel, Tu ne pouvais pas du tout tourner Ton regard vers son offrande ?

→ Mais derrière une offrande, le Seigneur voit toujours le cœur qui aagi et son intention profonde derrière

<sup>06</sup>Le Seigneur dit à Caïn :

« Pourquoi es-tu irrité, pourquoi ce visage abattu ? »

→ "Pourquoi pleures-tu ?" demandera Jésus à Marie-Madeleine. N'est-ce pas une bonne question posée là ?

→ Seigneur quand je pleure, ou ressens simplement de l'irritation, apprend-moi à chercher et Te dire pourquoi !

<sup>07</sup>Si tu agis bien, ne relèveras-tu pas ton visage ?

Mais si tu n'agis pas bien...

Le péché est accroupi à ta porte.

Il est à l'affût,

mais tu dois le dominer. »

→ Caïn a obéi sans cœur au souhait du Seigneur d'avoir une offrande de son travail, puis il est jaloux d'Abel

→ Le Seigneur invite Caïn à réfléchir avant d'agir mais Il ne le fait pas. Il laisse en lui sa jalousie grandir en désir de tuer

<sup>08</sup>Caïn dit à son frère Abel : « Sortons dans les champs. »

Et, quand ils furent dans la campagne,

Caïn se jeta sur son frère Abel et le tua.

→ Les deux frères peuvent avoir des choses à se dire sans les parents, jamais sans Dieu, c'est trop dangereux

→ Qui arrêtera la colère de Caïn avant qu'elle n'éclate ? Dieu n'a pas pu, et lui a voulu s'éloigner aussi de ses parents

→ Abel le juste vient de mourir. On pense à l'instant de silence au cours du récit de la mort de Jésus sur la Croix...

<sup>09</sup>Le Seigneur dit à Caïn :

« Où est ton frère Abel ? »

Caïn répondit :

« Je ne sais pas.

Est-ce que je suis, moi, le gardien de mon frère ? »

→ Qu'as-tu fait de ton frère ? Déjà Caïn dit en substance : chacun sa vie, ses choix, je ne veux rien savoir de lui

→ Fils de Dieu qui aime, je suis là pour aimer ; je le respecte mais ce que vit mon frère ne m'est jamais indifférent

→ Ne sommes-nous pas tous un peu « gardiens » les uns des autres ? Et particulièrement de nos frères de sang ?

→ J'ai sous les yeux le regard intense d'une vierge à l'enfant qu'elle a dans ses bras : voilà le regard qu'Il attend, Lui !

→ Mes frères et sœurs sont libres et je n'ai pas d'autorité sur eux, mais n'ont-ils pas droit à mon regard d'amour ?

→ "Qu'as-tu fait là ?" demandait-Il à Ève quand Adam lui rapporta qu'elle lui avait donné à manger le fruit interdit

→ Toute douleur d'un homme est un cri vers Dieu, a fortiori quand c'est un de Ses enfants particulièrement aimé

<sup>10</sup> Le Seigneur reprit : « Qu'as-tu fait ? La voix du sang de ton frère crie de la terre vers moi ! »

→ Dieu avait béni la terre pour qu'elle produise du fruit, Caïn l'a souillée du sang du crime qu'il a voulu cacher

<sup>11</sup> Maintenant donc, sois maudit et chassé loin de cette terre qui a ouvert la bouche pour boire le sang de ton frère, versé par ta main.

→ Cette vérité que Caïn ne veut pas avouer ni même voir, le Seigneur va lui rappeler, car il n'a toujours pas compris

<sup>12</sup> Tu auras beau cultiver la terre, elle ne produira plus rien pour toi. Tu seras un errant, un vagabond sur la terre. »

→ Le châtiment est dur : voici Caïn le terrien loin de sa terre, errant comme Abel à la recherche de nourriture

<sup>13</sup> Alors Caïn dit au Seigneur : « Mon châtiment est trop lourd à porter ! »

→ Mais Dieu entend le cri de douleur de Caïn, qui est aussi Son enfant, et Il ne veut pas que lui aussi soit tué

<sup>14</sup> Voici qu'aujourd'hui tu m'as chassé de cette terre. Je dois me cacher loin de Toi, je serai un errant, un vagabond sur la terre, et le premier venu qui me trouvera me tuera. »

→ Tu as tué, tu dois donc mourir aussi. Cette logique humaine n'est pas celle de Dieu : Il l'écrit sur le front de Caïn

<sup>15</sup> Le Seigneur lui répondit : « Si quelqu'un tue Caïn, Caïn sera vengé sept fois. » Et le Seigneur mit un signe sur Caïn pour le préserver d'être tué par le premier venu qui le trouverait.

→ Mais pourquoi Dieu a-t-il parlé de "venger 7 fois Caïn" ? D'autres voudront prendre Sa place et faire bcp « plus » !

<sup>16</sup> Caïn s'éloigna de la face du Seigneur et s'en vint habiter au pays de Nod, à l'est d'Eden.

<sup>17</sup> Il s'unit à sa femme, elle devint enceinte et mit au monde Hénok. Il construisit une ville et l'appela du nom de son fils : Hénok.

→ Comment a-t-il trouvé une femme ? Pour qui, la ville qu'il construit ? Les 1<sup>ère</sup> hommes auraient vécu très, très vieux...

<sup>18</sup> À Hénok naquit Irad, Irad engendra Mehouyaël, Mehouyaël engendra Metoushaël, et Metoushaël engendra Lamek.

→ Lamek est donc la 7<sup>e</sup> génération Adam et Ève compris. La généalogie cite surtout les hommes...

→ Flûte et cithare mises au point avant même les socs de bronze et de fer : dès le début, il y avait des fêtes !

<sup>19</sup> Lamek prit deux femmes : l'une s'appelait Ada et l'autre, Silla.

<sup>20</sup> Ada mit au monde Yabal : celui-ci fut le père de ceux qui habitent sous la tente et parmi les troupeaux.

<sup>21</sup> Son frère s'appelait Youbal ; il fut le père de tous ceux qui jouent de la cithare et de la flûte.

<sup>22</sup> Silla, quant à elle, mit au monde Toubal-Caïn qui aiguisait les socs de bronze et de fer. La sœur de Toubal-Caïn était Naama.

→ Horrible conception de la justice que celle que promet ce descendant de Caïn, on ne sait jusqu'où on va loin de Dieu !

<sup>23</sup> Lamek dit à ses femmes : « Ada et Silla, entendez ma voix, épouses de Lamek, écoutez ma parole : Pour une blessure, j'ai tué un homme ; pour une meurtrissure, un enfant. »

<sup>24</sup> Caïn sera vengé sept fois, et Lamek, soixante-dix-sept fois ! »]

→ Les 7 générations sont encore présentes, et Adam et Ève ont encore la vitalité d'avoir un enfant !

<sup>25</sup> Adam s'unit encore à sa femme, et elle mit au monde un fils. Elle lui donna le nom de Seth (ce qui veut dire : accordé), car elle dit : « Dieu m'a accordé une nouvelle descendance à la place d'Abel, tué par Caïn. »

<sup>26</sup> Seth, lui aussi, eut un fils. Il l'appela du nom d'Énosh. Alors on commença à invoquer le nom du Seigneur.

→ Seth et ses fils auront on l'imagine l'amour envers le Seigneur qu'avait Abel mais pas Caïn ni ses descendants

– Parole du Seigneur.

→ Admirable patience d'Ève qui a attendu si longtemps avant de décider de mettre au monde encore un fils

**Psaume** Ps 49 (50), 1.5a, 7ac- 8, 16bc- 17, 20-21abc  
*R/ Offre à Dieu le sacrifice d'action de grâce*

Le Dieu des dieux, le Seigneur,  
parle et convoque la terre  
du soleil levant jusqu'au soleil couchant :  
« Assemblez, devant moi, mes fidèles.

« Écoute, mon peuple, je parle.  
Moi, Dieu, je suis ton Dieu !  
Je ne t'accuse pas pour tes sacrifices ;  
tes holocaustes sont toujours devant moi.

« Qu'as-tu à réciter mes lois,  
à garder mon alliance à la bouche,  
Toi qui n'aimes pas les reproches  
et rejettes loin de toi mes paroles ?

« Tu t'assieds, tu diffames ton frère,  
tu flétris le fils de ta mère.  
Voilà ce que tu fais ; garderai-je le silence ?  
Penses-tu que je suis comme toi ? »

→ Le pécheur qui comme Caïn ne veut pas voir son péché ni entendre le Seigneur va aller de + en loin dans le mal

→ Mais le Seigneur, Lui, voit tout, et Il ne se lasse pas vite d'appeler le pécheur à se convertir et revenir vers Lui !

Acclamation (Jn 14, 6)

Alléluia. Alléluia.  
Moi, je suis le Chemin, la Vérité et la Vie, dit le Seigneur.  
Personne ne va vers le Père sans passer par moi.  
Alléluia.

Évangile (Mc 8, 11-13)

« Pourquoi cette génération cherche-t-elle un signe ? »

<sup>11</sup>Les pharisiens survinrent et se mirent à discuter avec Jésus ;  
pour Le mettre à l'épreuve, ils cherchaient à obtenir de Lui un signe venant du ciel.

→ Au temps de Jésus, ceux qui ne veulent pas L'écouter ont trouvé le prétexte : Il l'a pas fait assez de signes !

<sup>12</sup>Jésus soupira au plus profond de lui-même et dit :  
« Pourquoi cette génération cherche-t-elle un signe ?  
Amen, je vous le déclare : aucun signe ne sera donné à cette génération.

→ Le signe est donné à ceux qui ont fait en Lui, pas à ceux qui ne croira pas même après 4 000 hommes nourris !

<sup>13</sup>Puis Il les quitta, remonta en barque, et Il partit vers l'autre rive.

– Acclamons la Parole de Dieu.

→ Moi aussi je demande des « signes » au Seigneur. Pourquoi ? Est-ce bien pour faire grandir Son Règne ?

## Commentaire Évangile au Quotidien

*Saint Clément d'Alexandrie (+ 215), théologien*

« Jésus soupira...et dit : 'Pourquoi cette génération demande-t-elle un signe ?' »

Vous êtes assez insensés pour adorer des statues de pierre que vous avez travaillées vous-mêmes?... Seul le Créateur du monde, le Père, dont l'art est sans égal, a façonné une statue vivante : c'est nous, l'homme, tandis que les idoles... ne sont que l'œuvre stupide de mains humaines. Le Verbe, la Parole de Dieu, est l'image de Dieu (He 1,3) ; et l'homme véritable, l'esprit qui est dans l'homme, est image du Verbe. À cause de cela il est dit que l'homme a été fait « à l'image de Dieu et à sa ressemblance » (Gn 1,26), assimilé au Verbe divin par l'intelligence de son Esprit...

Recevez donc l'eau spirituelle, vous qui êtes encore souillés ; lavez-vous, purifiez-vous en vous aspergeant de l'eau de la vérité ; il vous faut monter purs aux cieux. Tu es homme, ce qu'il y a de plus universel : recherche donc ton Créateur. Tu es fils, ce qu'il y a de plus personnel : reconnais ton Père. Mais si tu persistes dans le péché..., à qui le Seigneur dira-t-il : « Le Royaume des cieux est à vous » ? (Mt 5,3) Il est à vous, si vous le voulez, quand vous aurez choisi en faveur de Dieu. Il est à vous si vous voulez seulement croire, si vous voulez suivre le message, comme l'ont fait les habitants de Ninive. Pour avoir écouté le prophète, ils ont obtenu, par leur repentir sincère, le bonheur du salut au lieu de la ruine qui les menaçait (Jon 3).

Comment monter aux cieux, demande-t-on ? La voie, c'est le Seigneur (Jn 14,6) — voie étroite (Mt 7,13), mais qui part des cieux (Jn 3,13), voie étroite, mais qui mène aux cieux ; voie étroite méprisée sur la terre, voie large adorée dans les cieux. Celui qui n'a pas entendu parler du Verbe de Dieu a dans son ignorance de quoi faire pardonner son erreur. Mais celui dont les oreilles ont entendu le message, et qui n'a pas écouté dans son cœur, celui-là porte la responsabilité d'une désobéissance voulue. Plus il sera conscient, plus sa connaissance lui fera tort ; sa propre connaissance le condamnera pour ne pas avoir choisi le meilleur. Car de par sa nature, en tant qu'homme, il était fait pour l'amitié de Dieu.

## Méditation de La Croix

*Michèle Clavier*

La demande que les pharisiens adressent à Jésus a de quoi surprendre : ils veulent « obtenir de Lui un signe venant du ciel », alors qu'il vient d'en donner un, en multipliant les pains et les poissons pour nourrir la foule. À l'évidence, ils le « mettent à l'épreuve », mais Jésus ne cède pas au chantage.

Comme le dit l'Oraison d'ouverture de la messe de ce jour, « Pour ceux qui T'aiment, Seigneur, tu as préparé des biens que l'œil ne peut voir... » Seuls les cœurs aimants s'ouvrent aux signes du ciel, seule la foi perçoit l'essentiel au-delà du visible. En cette « Année Bernadette » (175<sup>e</sup> anniversaire de sa naissance, et 140<sup>e</sup> de sa mort) inaugurée à Lourdes le 6 janvier dernier, rejoignons la petite Bernadette, fêtée aujourd'hui. Elle nous apprend la pauvreté de cœur, l'humilité, et l'accueil dans la foi du signe que le Seigneur lui donne. Elle n'a jamais rien demandé d'extraordinaire, elle n'avait pas besoin d'un « signe venant du ciel ». Mais, comme Marie, l'humble servante, Bernadette était disponible aux surprises de Dieu et toujours prête à l'imprévisible. N'est-ce pas là le message de ce bref entretien de Jésus avec ses adversaires ? C'est à nous qu'il dit aujourd'hui : les signes, vous les avez ; les témoins, vous les connaissez ; mon amour, vous savez qu'il vous sauve. Que le saut, le sursaut de la foi nous aide à redire librement chaque jour le « oui » que le Seigneur désire pour nous combler de Sa grâce.